

# Mais qui est réellement Belle Kaplan ?

**ROMAN** ★★☆☆

Actrice adulée, l'anti-héroïne du roman de Gilles Paris, « Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan », dissimule avec rage un passé aux recoins sombres.



Ce qui frappe d'emblée, c'est la couverture du roman : un personnage féminin dessiné à l'encre noire qui fait penser à la Petite Robe noire, le titre en écriture cursive et non en scripte ou en lettres capitales, le graphisme stylisé du nom de l'auteur. Le tout sur du papier non pas lisse, mais granuleux. Avec *Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan*, confession d'une actrice qui lève le voile sur son passé, Gilles Paris fait une incursion réussie dans l'univers du cinéma.

« J'ai voulu écrire une comédie, sourit-il, lui qui est plus habitué aux drames. Du moins en apparence. Tout en gardant le même leitmotiv que dans mes précédents livres : ce ne sont pas les épreuves qui comptent, mais ce que l'on en fait.

*Belle Kaplan est une anti-héroïne, une femme que l'on peut détester au départ, car elle est méprisante, hautaine, odieuse. Ce n'est pas tant qu'elle ait des caprices de diva, mais elle sait ce qu'elle veut. Et plus on va la connaître, plus on va avoir de l'empathie pour elle.* »

De l'empathie, effectivement, par sa misanthropie, cette actrice devenue une star adulée en trois films seulement, et qui s'apprête à en tourner un quatrième aux États-Unis, n'en suscite pas de prime abord. Mais, comprendra-t-on, si elle se protège du monde extérieur jusqu'à la paranoïa, c'est parce qu'elle n'a qu'une hantise : être reconnue. Elle refuse ainsi toute interview, n'apparaît jamais dans les médias, encore moins sur les réseaux sociaux, veillant à ne



**Attaché de presse depuis 40 ans, Gilles Paris est l'auteur de sept romans, dont « Confession d'une courgette » et « Le Bal des cendres ».**

rien dévoiler de son passé au Québec, ni sa véritable identité. Mais en a-t-elle vraiment une ? Abandonnée dans un orphelinat, puis adoptée par un couple, elle a successivement été voleuse et escort girl, avant de rencontrer un producteur qui l'a emmenée à Paris. Et, depuis des années, elle recher-

che Ben son « frère » de frère avec qui elle a vécu dans les rues de Montréal d'où les a sortis un homme, Pierre Lepage, le seul qu'elle ait jamais aimé.

« Sœur Clarence, à l'orphelinat, et Madeleine, son entre-metteuse, lui ont appris qu'il ne fallait pas s'attacher aux gens, commente l'auteur. Elles ont

fait d'elle une femme insensible qui veut tout contrôler de sa vie, y compris sa panique. Mais c'est impossible. » Ce dont elle se rend compte lorsqu'elle reçoit des courriers anonymes et menaçants d'une personne extrêmement bien informée sur son parcours et sur ses identités successives. Car, à chaque nouvelle situation de vie, toujours pour brouiller les pistes, elle a pris un nouveau nom.

Après quatre romans où il donnait la parole à des enfants, dont *Autobiographie d'une courgette*, son plus grand succès transposé au cinéma et au théâtre, Gilles Paris a réussi son passage à une écriture plus « adulte ». Tout en conservant, comme le confirme son nouveau livre, l'acuité de son regard et de son écriture dans la peinture de personnages qui se révèlent riches et complexes derrière leur vernis protecteur.

**MICHEL PAQUOT**

» Gilles Paris, « Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan », Plon, 218 p.